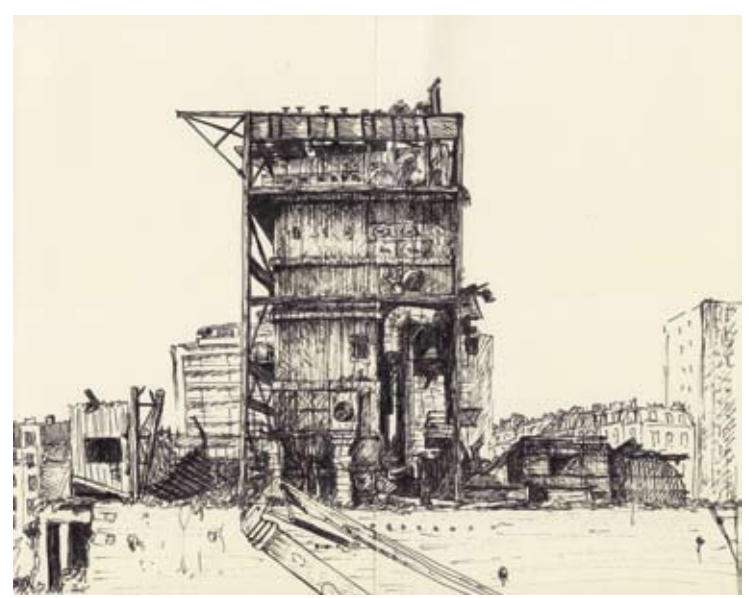
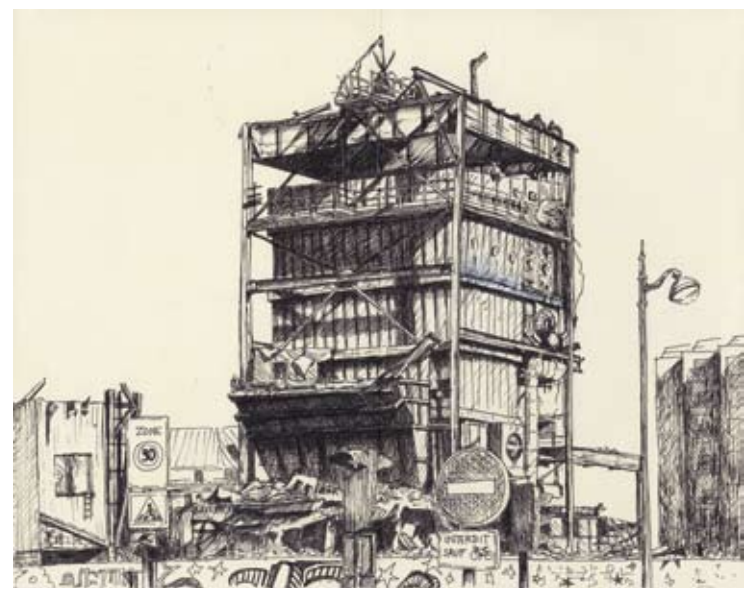
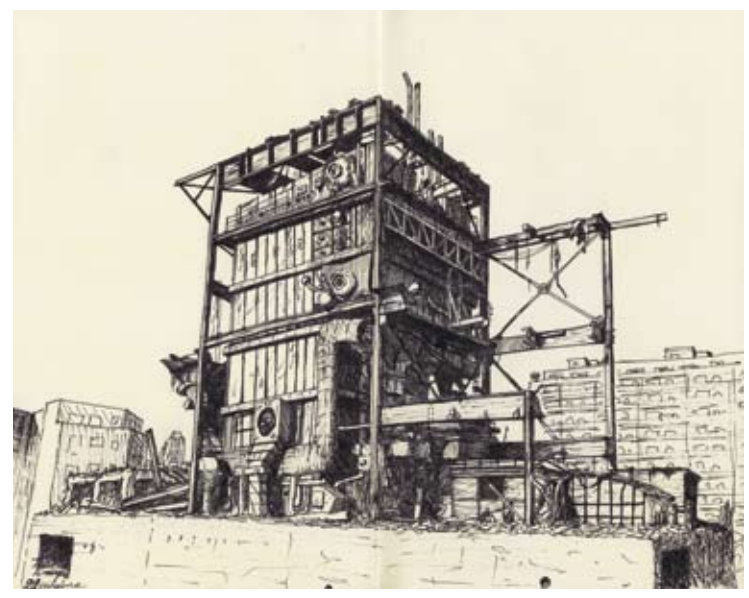
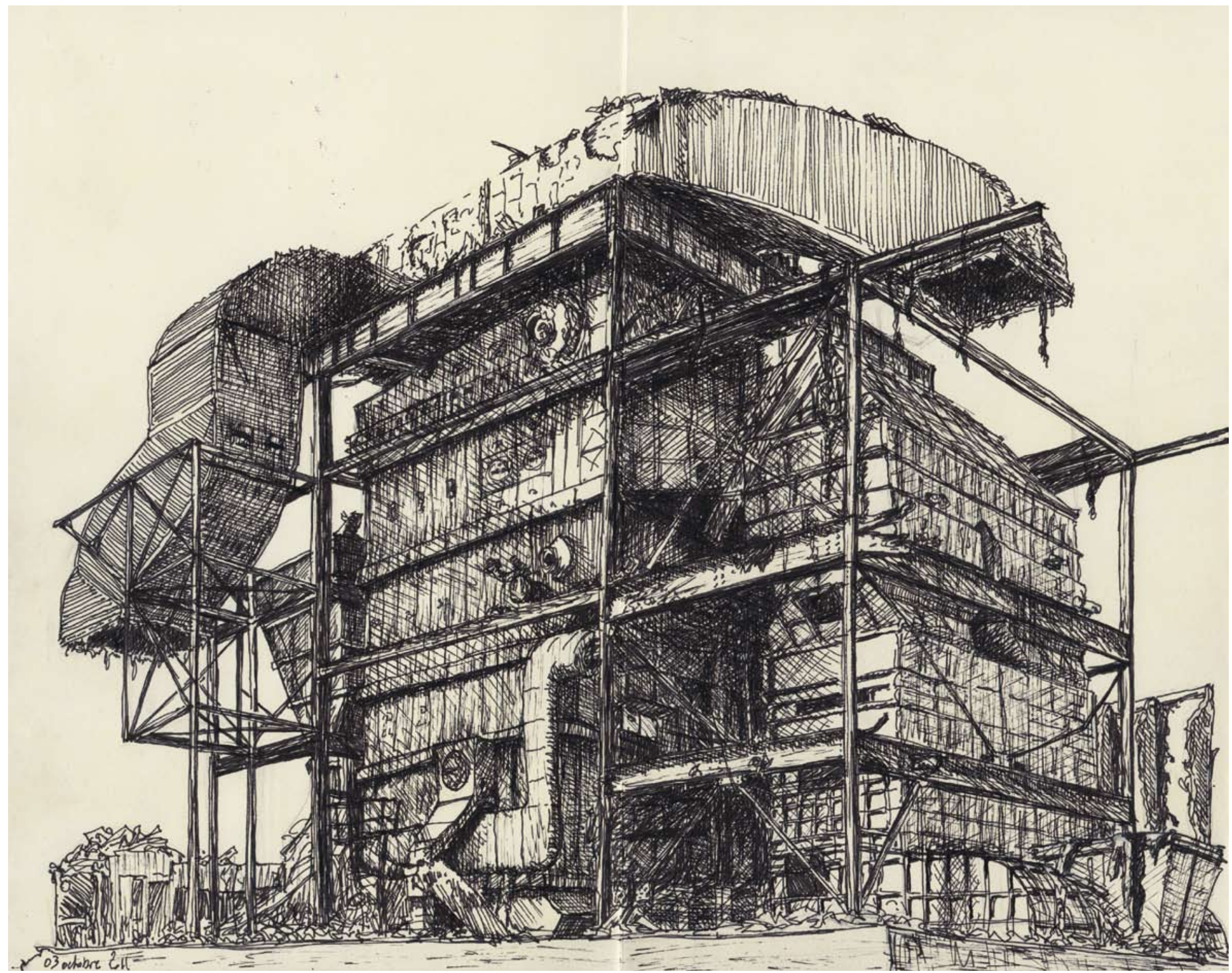


MARION CHOMBART DE LAUWE



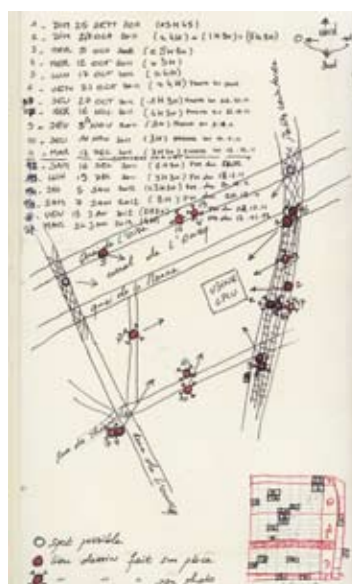
De novembre 2010 à janvier 2012, la démolition de la chaufferie de la Villette (également appelée usine CPCU), construite dans les années 1960, a suscité un véritable intérêt des riverains, des ouvriers et d'artistes divers (photographes, vidéastes, dessinateurs). **Marion Chombart de Lauwe**, graphiste et illustratrice, s'est emparée du sujet. Entre septembre 2011 et janvier 2012, elle revient régulièrement sur le site pour en faire une série de dessins au trait, que l'on peut feuilleter par ordre chronologique dans un Moleskine accordéon, s'intégrant ainsi dans la « communauté autour de l'usine », qui suit, étape après étape, le démontage de la chaufferie. Cette série n'est pas encore terminée: « *Il est difficile de s'arrêter, parce qu'après la démolition, il y a la ville en creux.* » Peut-être continuera-t-elle à dessiner le site « *jusqu'au retour au plat.* »

Travail de décortication, digne de planches d'entomologie, Marion se dit également influencée par ses lectures de Jean-Claude Ameisen, chercheur en biologie et immunologie, notamment par *La Sculpture du vivant*, où il affirme: « *Il y a une raison essentielle à cette absence de cadavre: le monde vivant élimine les morts. Le monde vivant se nourrit des morts.* » Ce qu'elle a transposé sur la ville. Bien que fascinée par la mise en scène d'une disparition, ce n'est pas le morbide qui la retient, mais bien ce que la ville a de vivant, dans son renouvellement, dans l'énergie de son chaos, dans la faiblesse de ses anciens « *points de force.* »

Rigueur et influence scientifiques donc, pour cette ancienne étudiante en anthropologie, mais, pourtant, pas de rigueur de point de vue. La dessinatrice s'adapte au meilleur angle en fonction du temps de la démolition. Il s'agit bien de « *prendre quelque chose par plusieurs bouts.* », accompagnant la mise à nu du bâtiment, le creux, le plat, jusqu'au devenir du site, certainement des logements et des jardins.

L'exposition *Exaggerated realities* présentera ces dessins, parmi d'autres, du 28 août au 9 septembre 2012 au Signal Arts Centre de Bray, en Irlande (comté de Dublin).

<http://chombart.net/>



From November 2010 to January 2012, the demolition of La Villette's boiler room (also called CPCU factory), built in the 1960s, stirred up real interest among the residents, workers and various artists (photographers, video-makers, illustrators). **Marion Chombart de Lauwe**, a graphic designer and illustrator, took possession of the subject. From September 2011 to January 2012,

she returned regularly to the site to create a series of line drawings, which you can leaf through by chronological order in a Moleskine accordion sketchbook, therefore, becoming a part of the "community around the factory", following the dismantling of the boiler room, step by step. This series is not yet complete: "It is difficult to stop, because after the demolition, there is a hollow in the city." Perhaps she will continue to draw the site "until it becomes level again".

A work of dissection, worthy of entomology plates, Marion says she is also influenced by her reading of Jean-Claude Ameisen, a biology and immunology researcher, and particularly *La sculpture du vivant* (The Living Sculpture), in which he asserts: "There is an important reason for this absence of a corpse. The living world gets rid of the dead. The living word

feeds on the dead." She transposed this to the city. Although fascinated by the portrayal of loss, she is not held back by the morbid, but by what is alive in the city, its renewal, the energy of its chaos, the weakness of its former "points of strength".

Therefore, there is precision and scientific influence for this former anthropology student, but, nonetheless, no strict point of view. The artist adapts to the best angle depending on the demolition time. It is really a question of "taking something bit by bit", following the baring of the building, the hollow, the level, up to the future of the site, most probably apartments and gardens.

The *Exaggerated Realities* exhibition will show these drawings, among others, from 28 August to 9 September 2012 at the Signal Arts Centre in Bray, Ireland (Dublin county).

FANNY LÉGLISE

